

Recherches sociographiques



Hervé GAUTHIER, *La population active au Québec : aspects démographiques*

André Lux

Volume 33, Number 1, 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/056670ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/056670ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lux, A. (1992). Review of [Hervé GAUTHIER, *La population active au Québec : aspects démographiques*]. *Recherches sociographiques*, 33(1), 125–125.
<https://doi.org/10.7202/056670ar>

Hervé GAUTHIER, *La population active au Québec: aspects démographiques*, Québec, Publications du Québec, 1991, 140 p. («Statistiques démographiques».)

Notre époque est marquée par trois modifications fondamentales du paysage social québécois, à savoir la dénatalité, le vieillissement et l'entrée massive des femmes sur le marché du travail. Ces variables ont, avec les migrations, une incidence directe sur l'évolution de la population active, c'est-à-dire les personnes qui ont un emploi ou s'en cherchent un, et de sa structure selon l'âge et le sexe.

Cela explique l'intérêt du document rédigé par Hervé Gauthier qui est sans doute le meilleur spécialiste en la matière. Voilà une mine de renseignements précieux, grâce à ses quarante-quatre tableaux et ses vingt-quatre graphiques que l'auteur présente clairement et commente sobrement. Il n'en fait pas une analyse approfondie, car tel n'est pas l'objet de la collection «Statistiques démographiques» du Bureau de la statistique du Québec.

Il y a six chapitres: l'évolution de la population active de 1951 à 1986, les sources de son accroissement, le rôle des migrations, l'effet de la présence des enfants sur l'activité des femmes, la composition professionnelle selon le sexe, et la structure selon l'âge et la profession. Chacun débute par un énoncé des faits saillants, ce qui permet au lecteur pressé de retirer l'essentiel du contenu, tout en donnant au lecteur plus attentif le goût d'en découvrir davantage. Il est en effet passionnant de voir se dérouler à si vive allure de tels changements sur le marché du travail et de les relier à d'autres mutations aussi profondes de notre société.

À titre d'exemple, voici quelques-uns de ces cinquante-deux points marquants: *a)* entre 1951 et 1986, la population active a plus que doublé, bien que sa croissance se soit fortement ralentie depuis 1981; *b)* de 1981 à 1986, le nombre de jeunes ayant moins de 25 ans a chuté de 120 260, passant de 26% à 21% de la population active; *c)* une personne active sur dix n'est pas née canadienne; *d)* sur cent personnes actives, il y avait 23 femmes en 1951, mais 42 en 1986; *e)* de 1981 à 1986, la proportion de femmes actives passe de 47,4% à 51,3% (la hausse est la plus forte chez les 25-34 ans), mais celle des femmes avec enfant(s) à la maison augmente bien plus, de 44,5% à 53% et, lorsqu'il s'agit uniquement d'enfants d'âge préscolaire, de 48,5% à 60,8%; *f)* de 1971 à 1986, la part des femmes progresse rapidement dans de nombreuses professions (p. ex., de 8% à 30% chez les directeurs de vente, de 5% à 25% chez les avocats et les notaires, de 11% à 25% chez les médecins et les dentistes); *g)* la structure selon l'âge et le sexe varie énormément d'après la profession.

Mon seul regret, c'est que les statistiques n'aient pas permis de caractériser les comportements des femmes vis-à-vis du marché du travail selon le *nombre* des enfants.

En conclusion, Hervé Gauthier scrute l'avenir. Si la fécondité reste à son niveau actuel, l'immigration ne pourra empêcher ni le déclin, ni le vieillissement de la population active, car les taux d'activité n'augmenteront pas indéfiniment, même s'il est quasi certain qu'ils monteront encore chez les femmes.

André LUX

*Département de sociologie,
Université Laval.*